

L'émergence de l'exploitation artisanale des minerais libéralisée par la législation congolaise s'est destinée à promouvoir une classe moyenne. Elle s'inscrit dans la création de la base matérielle de la société capitaliste dans l'ex-Katanga par l'application de la loi de la valeur mondialisée. Celle-ci repose sur la trilogie de maximisation de la production, minimisation des coûts de production et maximisation du profit. C'est une loi qui met l'accent sur le capital et le produit seulement, et dont le résultat est la précarité de vie de la masse désœuvrée. Le schéma thérapeutique d'une telle loi propose l'application de la loi de la valeur. Celle reposant sur la trilogie antipodale d'extra-vergence basée sur la maximisation de la production autocentrée, la maximisation incidentielle et la maximisation auto-entretenu. La loi de la valeur met l'accent sur tous les intervenants dans la production; la rétribution se fait au prorata de la contribution de chaque facteur de production; la création incidentielle des recettes, le paiement incidentiel des salariés réguliers au lieu de l'augmentation du taux de chômage et le paiement irrégulier des salaires dérisoires.

Vincent KIMBA KAPANDA est Docteur en sociologie, Professeur associé et Chercheur à l'Université de Lubumbashi. Membre de la chaire de sociologie du développement avec comme domaine de spécialisation la socio-économie du développement, il est en plus Recteur de l'Université libre de Kolwezi.



Précarité des populations de l'ex-Katanga face à la loi de la valeur mondialisée

Préface de Timothée Kazadi Kimbu